

Marie-Thérèse de Lamourous et les filles de la Miséricorde : “Ce fut un don mutuel” !



Ce fut un don mutuel. D'abord anxieuse en répondant à l'invitation des femmes de la Miséricorde, Marie-Thérèse de Lamourous a été surprise de voir à quel point elle se sentait bien et à l'aise une fois qu'elle était avec ces femmes. Et ces femmes de la Miséricorde, à leur tour, se sont senties en présence d'une femme compréhensive et pleine de grâce. Marie-Thérèse incarnait l'esprit de la Miséricorde - miséricorde, compassion et acceptation. C'était un don mutuel partagé entre Marie-Thérèse et les femmes de la Miséricorde. Les femmes venaient à la Miséricorde parce qu'il n'y avait plus rien dans leur vie.

La guerre contre l'Angleterre a coûté la vie à tant de maris et de pères que beaucoup de veuves et de filles n'avaient pas grand-chose pour survivre, si ce n'est de gagner un maigre salaire dans la rue. En outre, la Révolution avait abaissé le niveau moral de la société. La Miséricorde offrait un foyer, une opportunité d'apprendre un métier, et surtout un endroit pour retrouver le sens de l'estime de soi. La Miséricorde était un foyer où un don mutuel de présence et d'acceptation bienveillante était partagé entre ces femmes et Marie-Thérèse.

Ce fut un don mutuel. Sa confiance en la Providence a été renforcée lorsque le Père Chaminade a vu une grâce si abondante se manifester par la présence de Marie-Thérèse auprès des femmes de la Miséricorde. Et Marie-Thérèse, grâce au soutien du Père Chaminade, a trouvé dans la Miséricorde la vocation de toute sa vie. Il s'agit d'un don mutuel de grâces partagées entre Marie-Thérèse et le Père Chaminade.

Ce fut un don mutuel. La grâce que nous recevons de Dieu est la grâce que nous partageons avec les autres ; c'est "grâce sur grâce" - un don si merveilleux et si abondant venant de Dieu, qui ne cesse de donner, et qui devient à son tour un don partagé entre nous